

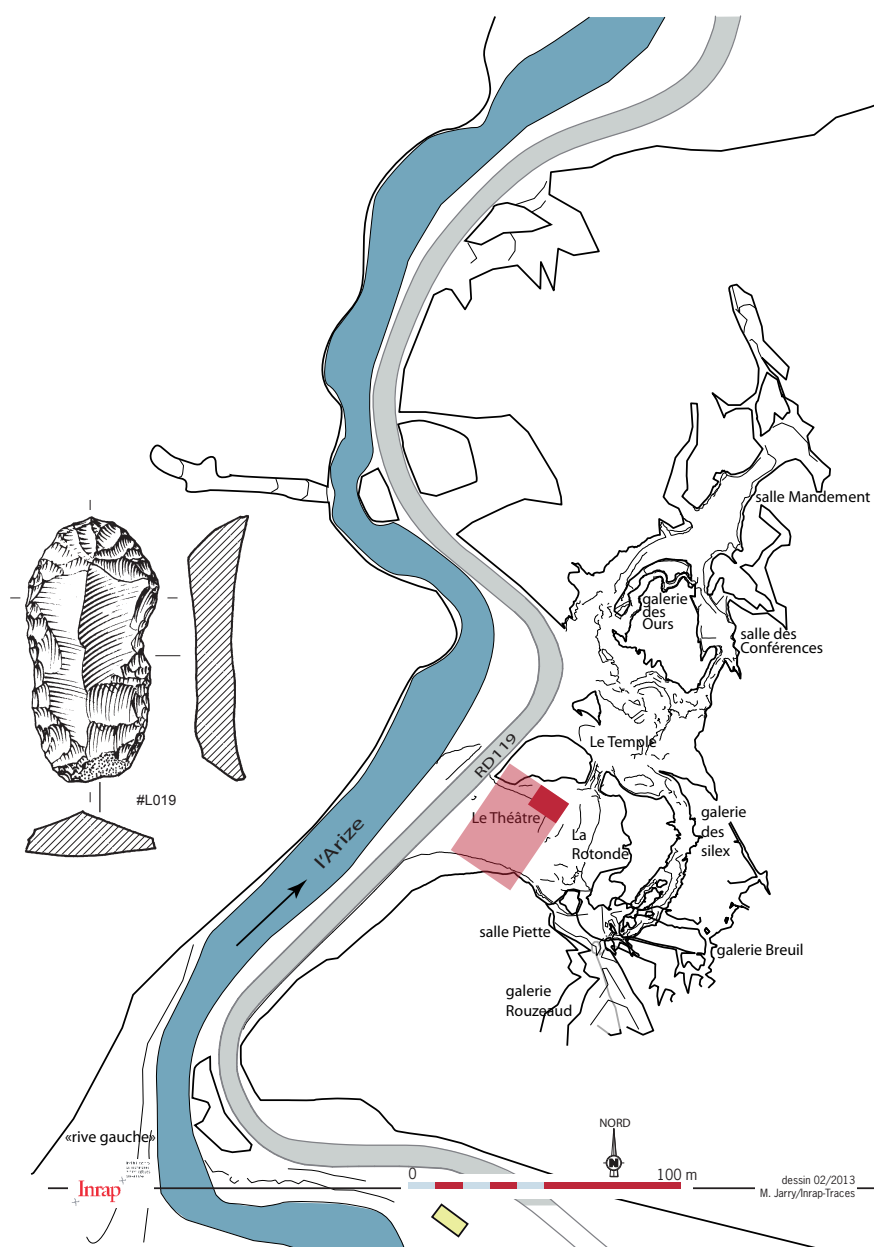
Midi-Pyrénées, Ariège, Le Mas d'Azil

La grotte du Mas d'Azil, Tranche 2.1 : parcours de visite – parois nord et sud secteur «Théâtre»

sous la direction de
Marc Jarry

Inrap Grand Sud-Ouest

Mars 2013



Nous sommes désolés, mais les rapports d'opérations de diagnostics d'archéologie préventive ne peuvent être diffusés sans l'autorisation des services régionaux de l'archéologie (DRAC). Pour consulter ces documents, vous devez prendre contact avec eux (DRAC de Midi-Pyrénées – Service Régional de l'Archéologie – Hôtel des Chevaliers de Saint-Jean – 32 rue de la Dalbade – BP811 – 31080 Toulouse cedex 6).



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère délégué à
l'Enseignement supérieur
et à la Recherche

Le mas d'Azil

Chronologie

paléolithique supérieur

Sujets et thèmes

grotte

Mobilier

industrie lithique, faune,
autre+blocs

Cette première partie de la deuxième tranche (phase 2.1) de diagnostic archéologique réalisé à l'occasion du réaménagement du parcours touristique, a livré des résultats géomorphologiques et archéologiques très importants pour la connaissance de cette grotte prestigieuse. Ces découvertes sont, en outre, majeures pour la compréhension de l'histoire des peuplements du versant nord des Pyrénées au Paléolithique supérieur. Les principaux résultats de cette opération de diagnostic archéologique concernent la paroi nord du parking du secteur «Théâtre». Deux contextes peuvent être distingués.

La base de la paroi, qui a été artificiellement excavée, présente quelques placages résiduels de sédiments. Ils étaient initialement piégés dans des diaclases ou des petits conduits impénétrables et c'est le creusement du parking qui permet aujourd'hui de les observer en coupe. Le matériel s'y trouve en position remaniée et soutirée, ce qui est confirmé par l'inversion des dates obtenues : gravettien à la base et aurignacien assez récent au sommet (plusieurs dates AMS vers. 33 ka avant le présent). Toutefois, la présence de ces vestiges témoigne d'occupations peu documentées pour l'Aurignacien, voire inconnues pour l'instant pour le Gravettien.

Au-dessus du parking, on retrouve la paroi naturelle de la galerie. Elle forme un talus assez raide qui rejoint le sommet de la salle du Théâtre. Elle est recouverte par une série sédimentaire assez complexe dont seuls les termes inférieurs ont été étudiés au cours de cette opération. Ainsi, à la base, au contact de la paroi calcaire, nous avons recoupé quelques décimètres de limons plus ou moins sableux, à blocs calcaires, très riches en restes osseux, en charbons et en matériel lithique. Plusieurs dates et un matériel assez typé (nucléus caréné, lames retouchées, pièces esquillées) concordent pour donner un âge aurignacien ancien à ce niveau (34 - 35 ka avant le présent). Au-dessus, une épaisse séquence fluviatile débute. Elle entaille le sommet du niveau aurignacien et l'on peut suivre, sur un à deux mètres d'épaisseur, une succession de lits de sable, de graviers et de galets apportés par l'Arize. Puis, ces alluvions sont scellées par plusieurs mètres de limons blanchâtres massifs que nous avons retrouvés en plusieurs points de la cavité.

Inrap Grand Sud-Ouest

210 cours Victor Hugo,
33130 BEGLES
Tél. 05 57 59 20 90 grand-sud-ouest@inrap.fr

Centre archéologique Midi-Pyrénées Sud,

13 rue du négoce, 31650 Saint-Orens de Gameville
Tél. 05 61 00 80 90

www.inrap.fr